

Von Michael Meier. Aktualisiert am 07.12.2009

## Erstes Haus für geschiedene Männer



Pfarrer Andreas Cabalzar (rechts) und Familientherapeut Andreas Baumann (links) vor dem sanierten Haus. Bild: Nicola Pitaro

***Männer, durch Trennung oder Scheidung heimatlos geworden, finden in Erlenbachs ehemaliger Fischbeiz am See ein Nest für sich und ihre Kinder.***

(Traduction française: FREDI - [www.fredi.org](http://www.fredi.org))

## Premier foyer pour hommes divorcés

Le pasteur Andreas Cabalzar (à droite) et le thérapeute de la famille Andreas Baumann (à gauche) devant la bâtisse rénovée. Image : Nicola Pitaro

**Les hommes devenus sans foyers suite à une séparation ou à un divorce trouvent à l'ancien bar des pêcheurs d'Erlenbach un gîte, pour eux et pour leurs enfants.**

*Mitten in Erlenbachs Unterdorf, 50 Meter vom Schiffssteg entfernt, fast direkt am See: Das Scheidungsmänner-Haus hat eine Toplage. Beschriftet ist es mit «Restaurant Fischstübli», weil da einst eine Fischbeiz einquartiert war. Fortan sollen im alten Haus frisch getrennte und geschiedene Männer einen Schutzraum oder ein Nest finden. Die auf zwei Stockwerken verteilten fünf Zimmer plus Küche vermitteln dank Holztäfer und verwinkelten Treppenaufgängen ein warmes Ambiente. Erst recht die zwei Schlupfwinkel, wo mehrere Kinder übernachten können, wenn sie ihre Väter besuchen. Ehemänner, die es zu Hause nicht mehr aushalten, dürfen da für ein paar Tage, Wochen oder für ein halbes Jahr unterkommen, bis sie etwas Neues gefunden haben.*

*Das Scheidungsmänner-Haus Erlenbach ist ein Pionierprojekt, einmalig wahrscheinlich nicht nur in der Schweiz. Initiant ist der umtriebige Erlenbacher Pfarrer Andreas Cabalzar. Wie alle seine Projekte ist auch dieses aus der Seelsorge hervorgewachsen. Im Sommer hat er vier getrennte Männer begleitet. Unter ihnen einen 40-Jährigen, dessen Frau sich in einen anderen verliebt hat. Cabalzar: «Der Mann hat es nicht gemerkt, fühlte sich betrogen und beschämt. Von einem Tag auf den anderen verlor er Frau, zwei Kinder und die ökonomische Sicherheit.» Nach der anfänglichen Aggression gegen den Konkurrenten wurde er depressiv und suizidal, landete in der Klinik. Männer wie ihn will das Haus am See auffangen.*

La maison pour hommes divorcés a une situation privilégiée: au milieu du village d'Erlenbach, à 50 mètres du débarcadère, quasiment au bord de l'eau. Elle porte le nom de «Restaurant Fischstübli», parce qu'il y avait là un petit bar à pêcheurs. C'est là, dans cette vieille maison, que des pères fraîchement divorcés ou séparés peuvent se réfugier et y séjourner quelques jours ou quelques semaines, voire un semestre, jusqu'à ce qu'ils trouvent un autre nid, bien à eux. La maison offre, sur deux étages, 5 chambres et une cuisine, dans une ambiance réchauffée par la présence de beaucoup de boiseries.

La maison pour hommes divorcés est un projet pionnier en Suisse et probablement pas seulement en Suisse. Son fondateur est le pasteur d'Erlenbach, Andreas Cabalzar. Comme tous ses projets, celui-ci relève du salut des âmes. En été, il a coaché 4 pères séparés, dont un homme de 40 ans dont l'épouse est tombée amoureuse d'un autre homme. Cabalzar: «Cet homme n'avait rien remarqué, il se sentait trahi, avait honte. D'un jour à l'autre, il perdit sa femme, ses deux enfants et sa sécurité économique." Après avoir ressenti les premières vellétés d'agression envers le concurrent, il devint dépressif et suicidaire et atterrit en clinique. Ce sont des hommes comme celui-là que le Fischstübli veut accueillir.

## **Aufsuchende Seelsorge**

*Cabalzar weiss, wie schwer sich Männer im Allgemeinen tun, Hilfe im richtigen Zeitpunkt zu holen. Als Pfarrer ist er legitimiert, auf Leute zuzugehen und ihnen Begleitung anzubieten. Aufsuchende Seelsorge nennt er das. Drei der vier getrennten Männer hat er selber kontaktiert; via Bekannte hatte er von ihrem Leid erfahren. Er respektiert es, wenn jemand mit der Kirche nichts zu tun haben will. «Meistens aber sind die Leute froh, von jemandem in ihrem Leid wahrgenommen zu werden.»*

*Cabalzar setzt auf die heilende Wirkung der Schicksalsgemeinschaft im Scheidungshaus. Viele Männer seien schlecht vernetzt und liefen Gefahr zu vereinsamen. Darum stört es ihn auch nicht, dass im Parterre ein Caterer eine Bar eröffnet. Dass auch Männer Hilfe brauchen, ist ein Tabu beim Thema Trennung. Das andere ist das eher als zu Ungunsten der Männer geltende Scheidungsrecht. «Oft wird das Besuchsrecht für Väter nicht umgesetzt, oder Mütter halten es nicht ein», sagt Andreas Baumann, der die Paar- und Eheberatungsstelle des Bezirks Meilen leitet.*

## **Consultant en soutien moral**

Cabalzar sait combien il est difficile, pour un homme, de chercher de l'aide rapidement. Comme pasteur, il est parfaitement légitime qu'il aille au-devant de ces hommes et leur offre un accompagnement. Il appelle cela un consultant en soutien moral. Il a contacté lui-même trois de ses pensionnaires que des connaissances avaient mis sur son chemin. Il respecte ceux qui ne veulent rien avoir à faire avec l'Eglise, mais "la plupart sont heureux que quelqu'un les prenne au sérieux quand ils parlent de leur souffrance".

Cabalzar gère le côté soutien de la Communauté. Les hommes ne disposent pas d'un bon réseau et courent le risque de l'isolement. Il voit donc d'un bon œil l'ouverture d'un bar au rez-de-chaussée. C'est encore un sacré tabou dans le thème du divorce ou d'une séparation que les hommes peuvent avoir besoin d'aide et puis, le droit du divorce est actuellement plutôt en défaveur des pères. "Souvent le droit de visite ne leur est pas accordé ou alors les mères ne le respectent pas" affirme Andreas Baumann, directeur de l'office du conseil conjugal de Meilen.

## ***Kinder dürfen Väter besuchen***

*Innerhalb des Projektes arbeitet Cabalzar eng mit diesem halb staatlichen, halb kirchlichen Zweckverband zusammen. Während er mehr seelsorgerlich wirkt, sorgt sich Baumann um das Rechtliche, versucht aber auch mit Mediation eskalierende Prozesse zu verhindern und kindergerechte Lösungen anzubieten. Das eigentliche Drama passiert für ihn meist vor der Scheidung, bei der Trennung: «Dann ist der Druck am grössten. Wut, Scham, Aggression, ja Gewalt ziehen den Männern den Boden unter den Füßen weg.» Noch bedrückender als die meist schwierige finanzielle Situation sei das Wegfallen des Familiensystems. Darum sollen im Scheidungshaus die Kinder ihre Väter besuchen können.*

*Laut Cabalzar haben 50 Prozent der Scheidungsmänner zwei Jahre nach der Scheidung keinen Kontakt mehr mit ihren Kindern. Da fast die Hälfte der Ehen geschieden werde, wachse ein Viertel der Kinder ohne regelmässige Vaterbeziehung auf. Der Pfarrer ist überzeugt, mit dem Projekt ein Problem von gesellschaftlicher Relevanz anzugehen.*

*Fast zur gleichen Zeit öffnet bei Aarau ein Haus mit zehn Plätzen für geschlagene Väter seine Tore. Auch im Erlenbacher Haus ist Platz für geschlagene Männer. Laut Baumann ist dieses Thema für Männer demütigender und tabubesetzter als das Verlassenwerden.*

## **Les enfants ont le droit de rendre visite à leur père**

Cabalzar travaille étroitement avec cette Association, mi-étatique mi-ecclésiastique. Alors qu'il s'occupe plutôt du soutien psychologique, Baumann gère le côté juridique, en tentant également de minimiser l'escalade du processus par la médiation et en proposant des solutions en accord avec le respect des droits de l'enfant. Le véritable drame se passe lors de la séparation, avant le divorce: "C'est là que la pression est maximale, c'est là que le sol s'effondre sous leurs pieds, dans un contexte de colère, de honte, d'agressivité et, oui, de violence." Encore plus impressionnante que la situation financière, la plupart du temps difficile, est la perte de la famille. C'est pourquoi les enfants de ces pères doivent pouvoir leur rendre visite.

Selon Cabalzar, 50 % des pères divorcés n'ont plus de contact avec leurs enfants après deux ans, et le fait que près de la moitié des mariages se terminent par un divorce prive le quart des enfants suisses d'un contact régulier avec leur père. Le pasteur est convaincu qu'avec son projet, il offre une solution à un problème de société.

Presque simultanément à l'ouverture du Fischstübli, une maison pour hommes battus a été ouverte près d'Aarau et offre 10 places d'accueil. A Erlenbach, les hommes battus peuvent aussi y trouver refuge, car cette thématique-là est encore plus taboue et décourageante que le fait d'être rejeté, selon Baumann.

### **Konfirmanden sanierten Haus**

*Als Pfarrer wusste Cabalzar, wie er unbürokratisch das Netzwerk der Kirchgemeinde und des Dorfes aktivieren und mit wenig Ressourcen sein Vorhaben verwirklichen kann. Beim neuen Besitzer des Hauses hat er eine günstige Miete ausgehandelt. Ehemalige Konfirmanden haben es saniert; ein Schreinerstift im 3. Lehrjahr hatte die Bauführung für das arg vernachlässigte Haus, das acht Jahre leer stand. Jedenfalls reichen die von der Kirchenpflege gesprochenen 6000 Franken für die anderthalbjährige Pilotphase. Mit den Mieteinnahmen der getrennten Männer will Cabalzar dann das Nachfolgeprojekt finanzieren: ein noch grösseres Geschiedenen-Haus mit einer eigentlichen Trägerschaft.*

### **Des confirmands ont assaini la Maison**

Comme pasteur, Cabalzar sait comment activer son réseau paroissial et communal de façon non bureaucratique avec peu de ressources et donner à son projet une réalité. Il a obtenu un loyer avantageux du nouveau propriétaire des lieux et d'anciens confirmands l'ont assaini; un apprenti menuisier de 3ème année a dirigé les travaux de cette maison abandonnée et vide durant huit ans. Les 6000 francs octroyés par l'Eglise suffisent pour la phase pilote de 18 mois. Avec la location payée par ceux qui s'y réfugient, Cabalzar veut concrétiser son projet d'une plus grande maison avec sa propre responsabilité.